

In memoriam

Georges BLANC

(1884 - 1963)

De ce disciple, Charles Nicolle disait : « Il est de tous le plus semblable à moi. » C'est en ces termes que Paul Giroud rappelait la mémoire de ce grand Pastorien lors de la cérémonie de clôture des journées d'Information sur les Rickettsioses à l'Institut Pasteur en mai dernier.

Georges Blanc, après avoir été longtemps le collaborateur de Ch. Nicolle, dirigea l'Institut Pasteur d'Athènes, puis reprit celle de l'Institut Pasteur du Maroc où il donna sa pleine mesure presque jusqu'à la fin de sa vie. Il avait montré entre autres que l'infection boutonneuse est héréditaire chez la tique du chien. Il fut le premier à recourir à un virus vivant typhique pour la prophylaxie de masse du typhus. Il avait ainsi un des premiers appliqué au typhus l'adage de Louis Pasteur qui prétendait que seul un vaccin vivant atténué peut provoquer une immunité absolue. Il contribua à montrer la dispersion de la fièvre Q en Afrique du Nord et sa présence en Afrique centrale. Avec Chatton, il précisa l'importance des toxoplasmes et rechercha leur mode de transmission.

Son enseignement était brillant et rempli de clarté. Au cours de l'Institut Pasteur c'est lui qui précisait chaque année les connaissances acquises dans le domaine des Leishmania.

Cet homme combatif dans les assemblées scientifiques avait de nombreux amis en France et hors de France. Jérôme Rodhain et Richard Bruynoghe l'avaient en grande estime et il nous honorait de son amitié. Aussi c'est avec infiniment de regrets que nous avons appris son départ.

Jean JADIN.

James A. DOULL

(1889-1963)

Le Docteur James A. Doull, Directeur Médical du Leonard Wood Memorial (American Leprosy Foundation), s'est éteint à Baltimore le 6 avril 1963.

Né à New-Glasgow, en Nouvelle-Ecosse, James Doull poursuivit ses études de médecine à Dalhousie University, Halifax, puis à Cambridge. Après la Grande Guerre, qu'il fit avec l'armée canadienne sur le front des Flandres, il vint à Johns Hopkins comme boursier de la Fondation Rockefeller, fut parmi les premiers à y conquérir le Doctorat en Santé Publique, et y devint Professeur Associé d'Epidémiologie.

Nommé ensuite Professeur d'Administration de la Santé Publique à Western Reserve University, Cleveland, Doull fut intrigué par la lèpre. Lors d'un séjour aux Philippines, en 1933, il étudia l'endémie lépreuse à Cebu, et conçut le plan grandiose d'une enquête qui suivrait le comportement de la population face à la maladie au cours des années. Etendue, développée, cette enquête permanente, menée avec la collaboration des léprologues philippins, a livré des résultats fort importants concernant les relations réciproques de l'infection par *Mycobacterium leprae* et par d'autres mycobactéries.

Chargé d'importantes missions dans le Sud-Pacifique durant la deuxième guerre mondiale, membre de la délégation nord-américaine à la Conférence de San-Francisco en 1945, représentant des États-Unis au Bureau International de la Santé Publique à Paris, promoteur et premier directeur de la Division of International Health de l'United States Public Health Service, par deux fois Président de l'American Epidemiological Society, Doull, devenu après la guerre directeur médical du Leonard Wood Memorial, apporta à cet organisme le bénéfice de sa vaste expérience et donna dans sa nouvelle fonction la mesure de ses talents remarquables de savant, d'organisateur et de médecin.

Travailleur acharné, ami fidèle et collègue charmant, c'était un modeste, ne parlant guère du passé et jamais de soi-même, mais fort sensible par ailleurs à certaines marques d'affection. Son élection

comme membre d'honneur de la Société Belge de Médecine Tropicale, voici deux ans, l'avait considérablement touché, car il avait un grand respect pour l'œuvre médicale réalisée au Congo, et gardait à notre pays une sorte de tendresse qui remontait à la première guerre.

Avec James A. Doull, c'est une grande figure de la léprologie qui disparaît. Il restera un exemple pour tous ceux qui l'auront connu. Que son épouse, qui partagea son enthousiasme et fut son soutien fidèle, veuille bien trouver ici notre hommage attristé.

Michel F. LECHAT.

H. C. de SOUZA ARAUJO
(1886-1962)

Né en l'Etat de Parana, de Souza Araujo est décédé à Rio de Janeiro après avoir étudié pendant 36 ans la lèpre tant au Brésil (Institut Oswaldo Cruz) qu'en beaucoup d'autres pays.

On sait l'activité des médecins brésiliens dans la lutte anti-lépreuse. Le disparu a consacré de nombreuses publications et traités à la maladie. Il avait en particulier fait de nombreux travaux sur la culture du bacille.

L'homme était éminemment sympathique et le rencontrer en quelque réunion scientifique était toujours une heureuse occasion.

Nous garderons le souvenir de ce distingué collègue.

A. DUBOIS.

Théodore ZUKOWSKI
(1900-1963)

Né en Ukraine, notre collègue avait accompli une longue carrière médicale au service de la Compagnie des Chemins de fer des grands Lacs africains, en particulier à Kindu et Albertville.

Médecin consciencieux et dévoué il avait publié diverses notes dans nos Annales et il ne sera pas oublié chez nous.

A. DUBOIS.